

DOSSIER DE PRESSE



La Maison des Métallos (Paris, 75)

mercredi 11 au samedi 22 mars 2025

Bien sûr oui ok

texte de Nicole Genovese

mis en scène par Claude Vanessa

Les jeudi et vendredi à 19h

le samedi à 18h

Représentations scolaires :

Les mardi 11 et 18 mars à 14h

Représentations à destination des publics du champ social & solidaire :

Les mercredi 12 et 19 mars à 14h

Contacts presse compagnie

MYRA

Rémi Fort et Lucie Martin

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

www.myra.fr

distribution

Texte de **Nicole Genovese**

Mise en scène **Claude Vanessa**

Avec **Flavien Bellec**

Régie **Thomas Lehetet**

Création lumière **Ludovic Heime**

Costumes **Nicole Genovese**

Assistante mise en scène **Wanda Bernasconi**

Administratrice de production **Claire Nollez**

Chargé de production **Romain Courault**

Tout public à partir de 10 ans

Durée : 1 heure

Production Association Claude Vanessa • **Production déléguée** Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN jusqu'en mars 2022 • **Spectacle créé dans le cadre** d'Odysées 2022, festival de création pour l'enfance et la jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

présentation

Un type se lance dans une recette de gâteau. Cuisson : 15 minutes. Tout en fouettant les œufs et en blanchissant le sucre, il s'embourbe dans des considérations digressives et tâche du mieux qu'il peut de divertir les enfants qui sont venus au théâtre. Entre mauvais goût et poésie, un type plonge tête baissée dans des questionnements aussi simples qu'essentiels.

Bien sûr oui ok est une initiation au théâtre contemporain, drôle et joyeuse. Nicole Genovese, auteure, metteuse en scène et comédienne, s'empare du thème de la pâtisserie pour mieux nous parler de « pâte » humaine. Il sera question de cuisine, mais aussi de magie, de Moyen-Âge, de Georges Bataille et d'économie générale... Sous couvert de ridicule et de carton-pâte, la pièce est irriguée par une promotion habile de l'entretien de la pensée critique.

note d'intention

« Lorsque l'équipe de direction du CDN de Sartrouville m'a proposée de travailler sur un spectacle jeune public créé en milieu scolaire, j'ai d'abord douté.

C'était difficile pour moi d'envisager une écriture à l'adresse d'un seul type de public.

En effet, j'ai toujours considéré le théâtre comme lieu de réunion de tous les individus de la communauté, hors du temps social, sans considération de genre, de classe, de culture ni d'âge.

Dans le cadre de mes travaux habituels j'ai toujours veillé à ce que les grilles de lectures soient les plus inclusives possibles (donc les moins exclusives) et j'ai déjà été confrontée à la question de l'âge à partir duquel mes pièces s'adressent... j'ai toujours répondu la même chose : « tout public, tous âges, c'est selon l'appréciation des adultes référents de l'enfant ou de la direction du théâtre. » ... pour *Ciel ! Mon placard* et hélas, les retours des enfants qui ont pu voir ces pièces étaient délectables !

De 5 à 16 ans, ils sont totalement habités par d'autres imaginaires, les enfants racontaient ce qu'ils avaient compris, ce qui les avait fait rire ou émus, et je remerciais intérieurement les parents, directeur·ices de lieux ou profs audacieux·ses qui avaient fait la démarche de les emmener voir une pièce tout public. Et si l'expérience a toujours été probante, de Paris à Saint-Germain-le-Rocheux, en passant par Nantes ou Pertuis, c'est sans doute parce que les enfants et/ou classes étaient mêlées au tout public, ce qui offre une toute autre expérience sociale du théâtre que lorsque le public est exclusivement composé d'enfants.

Alors lorsque l'équipe du CDN de Sartrouville m'a proposé de participer au Festival Odyssées, oui, c'est vrai, j'ai douté.

...Tout ce bavardage pour vous introduire au propos de *Bien sûr oui ok...*

Pendant ces plages de doutes, je me suis rappelée au plus profond de moi, ce qui m'avait marquée comme expérience dans le cadre strictement scolaire. Puis j'ai interrogé des ados autour de moi. Globalement, tout revenait au même point : rigoler.

Et puis par extension, le rire étant (en partie) mon métier, je me suis soudain trouvée convaincue : si j'accepte l'invitation d'une création en milieu scolaire, c'est pour les faire rire. Il faut que je sois en mesure de créer un spectacle tout public qui fasse marrer le jeune public et que notre présence et nos activités dans leurs collèges aussi les fassent marrer. Mais quel rire ?...

Bon, et c'est là que ça se corse parce que j'ai un amour démesuré pour l'humour noir, l'humour 3^e degré, le nul, le raté, l'arythmie, le moche...

Alors c'est mue par cet amour du bide que j'ai écrit *Bien sûr oui ok*, pastiche de spectacle pour enfants.

Conte merveilleux, sucrerie, tour de magie... tout y est ! Aussitôt posé, aussitôt révoqué, invalidé... *Bien sûr oui ok*, c'est d'abord l'histoire d'un type qui se débrouille pas très bien dans la vie, puis pas très bien dans son spectacle. Un type qui s'annule au fur et à mesure qu'il digresse, lentement, vers le rien. Une sorte de anti-héros. Il passe son temps à se saboter.

Et parce qu'il fallait un virtuose du sabotage comique, j'ai écrit ce texte en pensant à Flavien Bellec, véritable antidote au théâtre calibré, efficace, Flavien est un des artistes les plus libres de sa génération, très à la marge du théâtre consensuel, très intelligent, très drôle et fin dramaturge. Je voulais offrir aux jeunes collégiens une incarnation de l'autonomie de pensée : Flavien.

Et comme Flavien et moi partageons une admiration totale pour l'ouvrage d'économie générale de Georges Bataille *La part maudite*, dont le propos est plutôt difficile à résumer pour notre entourage, nous nous sommes mis en tête de traduire son contenu en fil dramaturgique d'un spectacle pour enfants. Cet ouvrage de Bataille fait état de la nécessité du gâchis pour garantir une stabilité économique vivace et dresse une étude comparée des sociétés de consommation (médiévales) avec les sociétés de consommation (contemporaine) qui nous semble tout à fait excitante à Flavien et moi puisque *Bien sûr oui ok* est justement un modeste réquisitoire contre l'efficacité, la performance et l'admirable.

En somme, c'est une porte ouverte sur un autre soi : le petit, le raté, l'erreur, le laid... toutes ces parties méprisées par notre culture rationaliste qui est agie par l'immédiateté, le résultat, qui se rassure par la classification de genres. Outre ses vellétés comiques et exutoires, il faut garder à l'esprit que *Bien sûr oui ok* est une initiation au théâtre contemporain, et que sous couvert de ridicule, de carton-pâte et de bides, la pièce est irriguée par une promotion habile de l'entretien de la pensée critique. »

Nicole Genovese

questionnements

Dans plusieurs de vos projets, vous vous plaisez à déconstruire l'illusion théâtrale et à mettre en perspective la représentation. Pourquoi ?

Nicole Genoves : Parce que je trouve beaucoup d'humour dans ce procédé. L'effet du méta-théâtre permet une complicité avec le spectateur que je trouve précieuse. Le rêve, l'illusion, c'est magnifique et j'adore ça quand c'est bien fait ! Mais c'est pas mon domaine, moi c'est plutôt le 2nd, voir le 3^{ème} degré, la magie du raté, du moche, de l'ennui... Le bide du clown nul qui nous touche et nous fait rire par sa nullité.

Dans *Bien sûr oui ok* vous mettez à l'honneur le raté, le laid, le gâché. Que souhaitez-vous questionner au travers de l'erreur et du rapport que nous entretenons avec cette notion ?

N. G. : J'ai grandi avec le principe suivant : c'est de l'erreur que naît la création. C'est donc une forme d'éducation, c'est par le raté qu'on finit par y arriver, voyez les bébés comment ils progressent... Par ailleurs, je suis très sensible à tout ce qui suscite du mépris. J'aime les objets industriels, j'aime la poésie des comportements et des conversations négligées ou ordinaires, j'aime les associations de matières, des objets sans goût, j'aime le mystère du gâché, du vide, du silence. Si mes pièces peuvent donner l'impression que la vie est un charmant malentendu arythmique où prendre son temps, s'ennuyer et se reposer sont essentiels à la santé, c'est gagné ! Je ne me sens pas toujours adaptée à nos modes de vies contemporains qui consistent à être des êtres efficaces, productifs et rentables entièrement consacrés au travail où seule la virtuosité est célébrée.

L'absurde est une caractéristique de votre travail. Comment le définissez-vous ?

N. G. : J'ai longtemps rejeté l'association au théâtre d'absurde car pour moi c'est un vieux théâtre des années 50 mais à présent je me trouve plus indulgente face à ce parallèle car je comprends que le public ait besoin de clés, de repères pour recevoir mes pièces (Ionesco, Beckett, Adamov, etc.). Et en effet, mes pièces rejettent les conventions classiques comme l'intrigue, la psychologie des personnages et la structure du langage, ce qui semble être la définition du Théâtre d'absurde, donc oui oui oui je fais de l'absurde années 2020 !

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art :

N. G. : Plein d'œuvres me viennent en tête, je suis niçoise, j'ai découvert Niki de St-Phalle, Jean Tinguely, Ben, Yves Klein très jeune au musée et c'était fou les perspectives qu'ils ont ouvertes, les permissions que leurs œuvres m'ont données ! Mais si je suis honnête, ma rencontre la plus percutante, c'est dans une salle TV de colonie de vacances organisés par la Caisse d'Allocations Familiales, à la montagne, j'avais 11 ans, j'y ai vu *La Cité de la peur* des Nuls, et ça a été une révélation. J'ai ri, fascinée par cet humour nouveau, je riais je riaais... je pleurais de rire et de là a commencé mon enquête sur les œuvres décalées, drôles... absurdes en somme.

biographies

Nicole Genovese

auteur

Nicole Genovese est une auteure-metteuse-en-scène franco-finlandaise qui a grandi dans l'arrière-pays niçois. Enfant d'une école nationale (ESAD / Paris) et du Théâtre de la Traverse (Nice, quartier du port), elle a participé à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui a sévi dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis (collectif Le foyer), a rendu hommage à des auteurs morts en Russie, tâté du Vieux-Colombier de la Comédie Française avec Jean-Louis Hourdin, co-fondé deux revues de théâtre pirates, a collaboré avec quelques fidèles compagnons qu'elle a retrouvés à La Loge (Paris en 2014) et au Théâtre du Rond-Point (Paris en 2015) dans *Ciel ! Mon placard* (2014-2018), pièce dont elle est l'auteure et qui rend hommage à l'âge d'or du Théâtre de Boulevard des années 70-80. Suite à quoi, elle monte *hélas*, écrit et réalise un court-métrage produit par Yukunkun Productions : *La mémoire des grands chiens* et poursuit son travail d'auteure-metteuse-en-scène de théâtre avec *Bien sûr oui ok* (création Tout Public / création janvier 2022 puis tournée), et *le rêve et la plainte* (création aux Bouffes du Nord en décembre 2022 puis tournée).

Actuellement Nicole assume ses compétences d'auteure en diffusant un recueil de pièces pour théâtre amateur (Spécialités françaises / éditions Art et Comédie) et une pièce de théâtre pour la metteuse en scène Jeanne Desoubeaux intitulée *Avec les pieds* (création en février 2025 au Théâtre de la Poudrie/93), elle démarre une enquête nationale sur le moral poétique de la France en partenariat avec le C.N.I.C. (Centre National Improductif et Concret) et pour finir, elle écrit un long métrage (*La Grande Fête* / Yukunkun productions / tournage été 2026) et prépare une comédie musicale disco franco-

finlandaise avec 15 interprètes au plateau en partenariat avec l'ensemble des Percussions de Strasbourg intitulée *Diskoteekki* (création à Strasbourg en février 2026).

Flavien Bellec

interprète

Parallèlement à son Master 2 recherche Écriture et Représentation Université Paris-Nanterre, Flavien Bellec se forme au Cours Florent et fait partie du comité de lecture du Rond-Point (Paris). En 2013, il commence à mettre en scène, au Théâtre de l'Opprimé (Paris) un *Hamlet* revisité (*Hamlet peut-être ressuscité*). Plus tard, il poursuivra son travail de metteur en scène avec un one man show expérimental, *Flavien*, et une revisite de *Poil de Carotte*. Parallèlement à ses travaux de mise en scène, il collabore assidument comme assistant metteur en scène avec la Cie du Mesden (Laurent Bazin), comme comédien avec Manon Chireen, pour la Cie Les divins animaux (Florian Pautasso) dans *Quatuor violence* qui est présenté au Festival Impatience au Théâtre du Rond-Point, à La Manufacture-Festival d'Avignon et au Théâtre Paris-Villette. Il collabore régulièrement avec Etienne Blanc (*Flavien, Hamlet safari*). En 2023 il crée *Poil de carotte, Poil de carotte*, repris au Festival OFF d'Avignon 2024 et toujours en tournée en 2025.

Claude Vanessa

metteur en scène

Depuis sa retraite anticipée de moniteur d'auto école en 2008, Claude Vanessa a intégré la troupe de théâtre amateur du village de l'Escarène (Vallée des Paillons, Alpes Maritimes, ndlr). Il y a mis en scène de nombreuses pièces de boulevard toutes plus mémorables les unes que les autres. Pour ne citer que ses meilleurs succès : *Boeing-Boeing* de Marc

Camoletti en 2009, *Monsieur porte la culotte* de Sylvie Mousse en 2011 ou encore *Bravo pour nos emmerdes !...* créée en 2013 et qui regroupe un florilège des meilleurs sketches de Michèle Laroque et Pierre Palmade. Avidé d'expériences, lorsqu'en 2014 Nicole Genovese lui a proposé de venir mettre en scène des artistes professionnels dans *Ciel ! Mon placard*, Claude a immédiatement relevé le défi. Depuis, leur collaboration n'a jamais cessé.

Également en 2025 :



texte de **Nicole Genovese** mis en scène par **Claude Vanessa**

Du 2 au 25 mai 2025

Théâtre de la Tempête (Paris, 75)